Sur un gisement de tourbe glaciaire trouvé à Lausanne

Autor(en): **La Harpe, P. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **14 (1875-1877)**

Heft 76

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-258474

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sur un gisement de
TOURBE GLACIAIRE
trouvé à Lausanne

par le Dr **Ph. De la Harpe.**

« L'été dernier, en creusant à la place Saint-Laurent des fondations nouvelles à la maison n° 24, les ouvriers traversèrent d'abord une couche de terre végétale, avec petits cailloux glaciaires, et d'une épaisseur de 1 et 1/2 mètre environ.

Au-dessous paraissait un lit de tourbe molle, noire et pâteuse d'un demi-mètre et plus d'épaisseur. Plus bas on creusa un mètre environ de marne calcaire, molle aussi, blanchâtre ou grisâtre, véritable *craie lacustre*, pétrie de débris de coquillages d'eau douce. Les travaux ne furent pas poussés plus profondément et ne la traversèrent pas entièrement.

» La tourbe, et dans sa partie supérieure surtout, était imprégnée de sable micacé fin, tandis qu'à sa base elle se mêlait à la marne calcaire inférieure. En outre, elle renfermait quelques cailloux glaciaires, anguleux, provenant la plupart des roches micacées du Haut-Valais. Ces cailloux, dont les plus gros ne dépassaient pas le volume du

poing, étaient parfaitement isolés au milieu de la tourbe noire, égrenés çà et là, comme s'ils y eussent été jetés par une main invisible.

Les débris organiques que j'ai pu recueillir dans la tourbe étaient des roseaux, des troncs et des branches d'arbres, entièrement pourris. Cependant, on retrouvait çà et là à leur surface des fragments d'écorce, semblable à celle du bouleau et portant des cicatrices foncées et allongées sur un fond blanc et luisant. De plus, j'y ai trouvé trois ou quatre élytres d'insectes.

M. le professeur O. Heer, auquel j'ai soumis ces débris organiques, m'écrit, en date du 16 août 1876 :

« .... J'ai examiné les échantillons que vous m'avez » communiqués, mais je n'y ai trouvé rien qui pût don- » ner une indice relativement à l'âge du dépôt tourbeux. » On y voit une craie lacustre avec de petits *Valvata* et *Pi-* » *sidium* semblables à ceux de la craie lacustre actuelle, » aussi bien qu'à celle du dépôt d'Utznach; puis de la » tourbe avec écorce de *Populus*, très probablement du » *Populus alba*, comme dans les tourbières et les char- » bons feuilletés. Les bois proviennent sans doute en ma- » jeure partie de ce même peuplier. Les élytres d'insec- » tes appartiennent à une *Donacia*, probablement *D.* » *discolor*, Gill., que j'ai figurée dans *Le monde primitif* » *de la Suisse*, p. 614 (*Urwelt der Schweiz*, p. 501). Je » l'examinerai plus tard avec soin. C'est une espèce vi- » vante, qui est déjà fréquente dans les dépôts d'Utznach. » Un examen microscopique des débris de bois serait de » peu d'utilité, car, à supposer qu'à force de peine on » parvînt à constater les genres *Pinus*, *Populus*, *Alnus*, » toute détermination spécifique resterait impossible. Or, » nous savons déjà que ces genres existent dans l'époque

» actuelle, dans les couches quaternaires et même dans » les tertiaires. »

Dans la craie lacustre, sous la tourbe, il n'y a plus de cailloux glaciaires, mais, comme nous le disions, une abondance de tests de coquillages lacustres, parmi lesquelles les petites espèces prédominaient singulièrement.

M. Brot, de Genève, qui a eu la bonté de les examiner, y a reconnu les espèces suivantes :

Limnæus vulgaris, Pfeif.
» *stagnalis*, Müll. (jeune).
Valvata cristata, P.
» *piscinalis*, P.
Planorbis fontanus, Turt.
» *nitidus*, Drap.
Cyclas rivalis, Drap.
» *cornea*, Lam.
Pisidium sp.

Ce gisement daterait donc probablement de l'époque glaciaire, peut-être de la fin de celle-ci, puisqu'il renferme des cailloux erratiques et qu'il n'est pas recouvert par les puissants dépôts glaciaires qui caractérisent notre voisinage. Quelle est son étendue ? Nous l'ignorons encore. En tout cas, il ne peut s'étendre à l'est, puisqu'à quelques cinquante mètres de distance, et à un niveau supérieur de 5 à 6 mètres, on rencontre le banc de molasse qui forme le sous-sol de la rue Haldimand, banc dont la surface présentait de fort belles stries glaciaires.